

1902-1910

Autor(en): **Favre, Julien**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **39 (1910)**

Heft 3

PDF erstellt am: **13.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Bulletin pédagogique

Organe de la Société fribourgeoise d'éducation

ET DU MUSÉE PÉDAGOGIQUE DE FRIBOURG

Abonnement pour la Suisse : 3 fr. — Pour l'étranger : 4 fr. — Prix du numéro : 20 ct.
Prix des annonces : 15 ct. la ligne de 5 centimètres. — Rabais pour les annonces
répétées.

Tout ce qui concerne la Rédaction doit être adressé à M. le Dr Julien Favre, professeur à l'École normale, Hauterive-Posieux.

Pour les annonces, écrire à M. J. Crausaz, 4, rue Grimoux, à Fribourg, et, pour les abonnements ou changements d'adresse, à l'Imprimerie Saint-Paul, Avenue de Pérolles, Fribourg.

SOMMAIRE : 1902-1910. — *Discipline scolaire et attention (suite).* — *Village gruérien (poésie).* — *Débuts pédagogiques (suite).* — *La grammaire au cours moyen des écoles primaires.* — *L'exode de la Caisse.* — *Echos de la presse.* — *Bibliographies.* — *Chronique scolaire.*

1902-1910

Le Comité de la Société fribourgeoise d'éducation s'est réuni à Fribourg le 11 janvier passé pour prendre connaissance de la démission que M. Dessibourg, directeur de l'École Normale, a donnée de ses fonctions de rédacteur en chef du *Bulletin Pédagogique*.

Si l'honorable démissionnaire n'avait pas eu le soin de rendre sa détermination irrévocable et définitive, une démarche n'aurait pas manqué d'être faite pour le retenir au poste de confiance qu'il remplissait à la satisfaction générale. Mais les membres du Comité se sont trouvés en présence d'une résolution, que motivaient de nouvelles occupations, affirmées comme absorbantes : pressés par M. Dessibourg lui-même de ratifier une combinaison, que venait d'agréer la Direction de

l'Instruction publique, ils ont cru devoir accepter la démission présentée et ils ont prié le signataire de ces quelques lignes de bien vouloir ne pas refuser une succession, que loin d'ambitionner, il céderait volontiers à un pédagogue de profession, plus compétent que lui en matière d'enseignement.

M. le directeur Dessibourg a rédigé notre organe depuis l'année 1902. Il a succédé à l'inoubliable M. Horner, qui s'est retiré lui-même à la fin de 1901, après avoir travaillé une trentaine d'années à semer le bon grain des méthodes nouvelles.

Sous la direction éclairée de ce dernier, rien de ce qui peut contribuer au progrès de l'instruction n'était resté étranger au *Bulletin* : questions pédagogiques, réformes scolaires, comptes rendus des conférences régionales, encouragements et exemples propres à stimuler le dévouement des instituteurs, tout ce qui peut intéresser de près ou de loin la cause de l'éducation, avait droit à une place de privilège dans les colonnes de notre revue bimensuelle.

M. Dessibourg s'est efforcé de continuer ces belles traditions. Il a travaillé à la réalisation du même programme et il a su donner à son œuvre la marque d'une direction, qui cherche ses principes dans une connaissance approfondie des sciences philosophiques. Vers 1900, l'ère des luttes acharnées était close. Plus de questions irritantes, pareilles à celles des bibliothèques scolaires, du livre de lecture et de l'enseignement de la Bible. Il était possible désormais de discuter d'une façon objective et sans courir le danger de descendre dans l'arène des personnalités blessantes. M. Dessibourg a su profiter de ces précieux avantages ; doué du sens de la mesure, il a constamment fait entendre dans les colonnes du *Bulletin* la note moyenne de la pondération, celle dont on use dans les discussions scientifiques, où la raison a seule le droit de prendre la parole.

Nombreux sont les articles, grands et courts, qui sont sortis de sa plume exercée. Il a écrit des bibliographies sur des livres les plus divers, les uns appartenant à l'enseignement et à la pédagogie, les autres à l'histoire, à la littérature et à la géographie. Il a publié des études sur une thèse de doctorat et sur les Ecoles Normales à propos du rapport relatif au premier groupe de l'Exposition universelle. On lui doit encore des nécrologies, où sont reproduits les traits d'hommes disparus. Enfin, à l'occasion du renouvellement de l'année, il avait l'habitude de faire une revue générale, où il jetait un coup d'œil sur les travaux accomplis dans le passé et les espérances que promettait l'avenir.

En quittant la rédaction, M. Dessibourg a bien voulu pro-

mettre de continuer à s'intéresser au *Bulletin* d'une manière effective. Nous osons compter sur l'accomplissement de cette promesse. Nous espérons également que les professeurs, les inspecteurs scolaires, les instituteurs et les institutrices voudront bien nous soutenir de leur actif et sympathique concours. A lui seul, le rédacteur en chef ne peut pas suffire à la besogne. Son rôle est même — je suis tenté de dire — presque secondaire; il a pour tâche avant tout de stimuler le zèle des indécis, de multiplier le nombre des collaborateurs et de soumettre à une censure bienveillante les travaux qui lui sont envoyés. Notre revue vaudra toujours ce que vaudront eux-mêmes les articles présentés et insérés. C'est par la réunion des forces vives, dont dispose la Société fribourgeoise d'éducation, que le *Bulletin* pourra continuer de tracer, à l'avenir, un modeste sillon dans le vaste champ confié, contre nos désirs, à notre garde et à nos soins.

Julien FAVRE.

DISCIPLINE SCOLAIRE ET ATTENTION

ÉCHO DES CONFÉRENCES DE

M. le Dr E. Dévaud, inspecteur des écoles de la ville de Fribourg.

(Suite.)

Motifs intéressés d'apprendre : argent et ambition, émulation et punition.

I. Argent et ambition.

Comme motif intéressé d'apprendre, l'argent exerce sur l'enfant une influence, quoiqu'elle soit éloignée. Celui-ci veut s'instruire afin de pouvoir exercer plus tard une profession, occuper une situation qui lui procure des moyens d'existence. Les programmes doivent donc comprendre ce qui sera utile pour la vie. Mais si l'enseignement ne s'inspirait que de ce but matériel, il conduirait à l'égoïsme et manquerait de tout caractère éducatif. Nous avons en présence deux opinions : celle des gens pratiques qui n'envisagent l'école que comme appoint à l'existence; celle des pédagogues théoriciens qui proclament que l'étude n'a de valeur pédagogique que si elle est provoquée par des motifs désintéressés. La science a-t-elle pour but l'agrément ou le confort de la vie, comme le veut Bacon, ou peut-elle être traitée, comme le prétend Renan, avec un entier